

vaisseaux n'ayant point cessé d'être bord à bord, et eux-mêmes s'étant vus tous les jours seuls et sans méfiance. Bref, il accepta l'invitation, et se rendit, sans aucune escorte, sur le vaisseau de son ennemi.

Le déjeuner du commodore fut somptueux et délicat, et Jean Bart y fit parfaitement honneur. Quant à la conversation, elle fut d'un bœuf à l'autre un véritable jeu au propos discordant. La rude et impitoyable franchise du capitaine ne fit pas se démentir une minute la politesse exquise du commodore, qui sembla prendre à tâche de dire autant de bien de la France que son convive disait de mal de l'Angleterre. Tout ce que Jean Bart put accorder aux convenances, dans ses infatigables invectives contre les Anglais, ce fut de faire une exception, sous le rapport de l'amabilité, en faveur de son amphitryon.

— Sir Williams, dit-il brusquement au dessert, vos compatriotes sont vraiment bien bons de me redouter ; je vous assure que je ne les redoute pas du tout, moi ; et vous en aurez bientôt la preuve dans le petit exercice digestif que nous allons nous donner à coups de canon.

Le commodore voulut détourner la conversation en demandant les liqueurs à son valet de chambre ; mais Jean Bart revenant toujours à son idée :

— Quelle somme, reprit-il, donnerait votre roi à celui qui me saisisrait vivant ?

Cette question fit tressaillir le commodore, qui manqua de laisser tomber le flacon qu'il tenait à la main. Le capitaine crut même remarquer qu'il avait pâli ; mais cette émotion ne dura qu'un instant, et l'Anglais, reprenant son sourire et son aplomb plus promptement encore qu'il ne les avait perdus, versa tranquillement à son hôte un petit verre de kirsch au rhum.

— Merci, dit Jean Bart arrêté par un vague soupçon, je ne bois point de liqueurs. Quelques gouttes d'eau-de-vie me suffisent en fumant ma pipe, et je vous proposerai à cet effet de remonter sur le tillac.

Comme il s'était déjà levé en parlant ainsi, il n'y eut point d'objection à faire, et l'Anglais suivit docilement son convive sur la dunette.

Là, ce dernier, après avoir jeté un regard rapide sur ses deux vaisseaux amarrés à une demi-portée de pistolet de celui du commodore, s'installa sans façon près d'un bastingage, chargea et alluma sa pipe et se mit à fumer avec le sang-froid le plus parfait, en savourant de temps à autre le verre d'eau-de-vie qu'il s'était fait apporter.

L'Anglais considérait cette insouciance sans pouvoir se l'expliquer, et semblait rouler distraitements dans sa tête un projet mystérieux.